

Rapport sur l'épreuve de langue vivante étrangère en allemand présenté par Hélène Boursicaut

1. Rappel des modalités de l'épreuve et résultats

L'épreuve de langue vivante étrangère (coefficient 1), d'une durée de deux heures, se compose d'une version de quelque 250 mots, notée sur 15, et d'un petit essai, noté sur 5, qui consiste à répondre en 100 mots environ à une question en rapport avec la thématique de la version. Les candidats disposent pour ce faire d'un dictionnaire bilingue.

Sur les 25 candidats inscrits à l'épreuve de langue étrangère en allemand dont on rappellera qu'elle ne compte que pour l'admission, seuls 3 ont franchi la barre d'admissibilité. Les notes attribuées ont été respectivement 06/20, 13,2/20 et 14/20 (moyenne : 11,06).

2. Version

Le texte proposé à la session 2014 (256 mots) était un article remanié extrait de l'hebdomadaire *Focus*. Il traitait d'un sujet d'actualité, l'expatriation, la thématique générale étant illustrée par l'exemple de deux jeunes Allemands ayant choisi d'aller vivre et travailler à l'étranger, du moins pour un certain temps, le premier ayant opté pour l'Asie et la seconde pour la Turquie.

L'article ne présentait pas de difficultés syntaxiques majeures et ne comportait pas non plus de termes empruntés à une langue véritablement spécialisée, à l'exception peut-être de *Personalbereich*, *Bewerbungen*, *Speditionskauffrau* et de *Arbeitsgenehmigung*. Ce sont plutôt les idiomatismes (*den Sprung wagen – das Alte hinter sich lassen – sich in Luft auflösen – sich vor Ort umschauen*) qui ont parfois donné du fil à retordre aux candidats. Ainsi, *den Sprung wagen* ne voulait évidemment pas dire *« redouter le saut », mais tout simplement « sauter/franchir le pas », « faire le grand saut ». Ont également parfois posé des difficultés les petits mots tels que *jedoch*, *dabei*, *vor allem*, *bereits* ou la transposition des noms propres en français (*Hongkong* : « Hong Kong » ou « Hong-kong » – *Irland* : « l'Irlande » et pas, sous l'influence sans doute de l'anglais, *« l'Ireland » – *der Bosphorus* : « le Bosphore »).

Mais par-delà la confusion *als/wie* (le *als* du troisième paragraphe, confondu à deux reprises avec le *wie* de comparaison, était une conjonction de temps, ce qu'indiquait aussi la position finale du verbe, et devait donc se traduire par « quand »), quelques très gros contresens (*Die Türkei kannte sie bereits von diversen Reisen* : *« La Turquie la préparait déjà à l'étranger » – *Die Lufthansa hat für mich eine Arbeitsgenehmigung beantragt* : *« La Lufthansa m'a sollicité pour un emploi »), c'est finalement la mise en français qui s'est révélée la plus laborieuse. Ainsi, traduire *ein Job als Expatriate* par « un emploi en tant qu'expatrié » est maladroit, alors qu'il suffisait de rendre le substantif allemand par le verbe français correspondant à l'infinitif (« travailler comme expatrié »). Une dernière remarque, peut-être la plus importante, concerne la maîtrise du français sur le plan de la correction grammaticale. Outre le maniement parfois erroné du participe passé (*« un secteur personnel située à Düsseldorf » – *« cela a soudainement fait bougé les choses »), on ne peut qu'inciter les futurs candidats à respecter les temps employés

dans le texte original : *Ich wollte im Ausland leben* est au prétérit et ne peut donc pas être rendu en français par un présent (*« Je veux vivre à l'étranger »), de même *Ihren alten Job hatte sie bereits gekündigt* est au plus-que-parfait et doit aussi se traduire par un plus-que-parfait ; inversement *Mit ein bisschen Glück fängt die Speditionskauffrau in wenigen Wochen bei der Lufthansa in Istanbul an* est au présent et se traduit par un présent ou mieux, en raison de la présence du circonstant de temps *in wenigen Wochen* qui signale que l'énoncé porte sur l'avenir, par un futur, mais surtout pas par un passé simple (*« débuta »). A propos de passé simple, l'auteur de ce rapport a été frappé par la méconnaissance de la valeur stylistique de ce temps : on rappellera donc pour terminer que le passé simple, même s'il a exactement la même fonction que le passé composé et sert comme lui à évoquer un procès ponctuel, donc délimité dans le temps, ne s'emploie que dans les textes de fiction. Autrement dit, le « genre » de l'article de presse qui ne raconte pas une histoire, mais rend compte de faits n'autorise que l'alternance imparfait/passé composé.

Ci-joint une proposition de traduction avec variantes :

Travailler à l'étranger

Une année à Hong Kong, en Irlande ou à Paris. Travailler comme expatrié peut insuffler un élan décisif/donner une impulsion décisive à une carrière. Quand on saute le pas/fait le grand saut/Une fois le pas franchi, il y a toutefois/néanmoins quelques obstacles à surmonter. Ce faisant, la langue n'est pas le problème majeur. Quand on veut partir à l'étranger, il faut surtout faire preuve de flexibilité. Chaque année, plus de 200 000 Allemands laissent tout derrière eux/quittent tout pour travailler à l'étranger comme expatriés. Des artisans, des entrepreneurs, des diplômés de l'enseignement supérieur.

Alexander Altmann a eu trois mois pour se préparer à son aventure hongkongaise/à Hong Kong qui a duré plus d'un an. « Je me suis tout de suite mis à lire plein de choses sur le pays et sa culture », déclare-t-il. A 34 ans, Altmann travaille au service du personnel (et des ressources humaines) de l'entreprise Henkel à Düsseldorf. Un jour, le chef du personnel responsable de l'Asie l'a appelé/lui a téléphoné : « On a besoin de quelqu'un ici ! » On lui offrait de partir/L'offre consistait à partir quelques mois pour Shanghai, puis pour Hong Kong. Altmann n'a pas mis longtemps à se décider/n'a pas réfléchi longtemps. Il a dit oui/a accepté (l'offre). Quelques semaines plus tard, il partait pour l'Asie.

Quand Manuela S., 35 ans, a quitté l'Elbe pour le Bosphore, il n'y avait qu'une seule chose dont elle était sûre : « Je voulais vivre à l'étranger. » Elle connaissait déjà la Turquie grâce à plusieurs voyages/différents voyages/divers voyages. « Il y avait en outre une vague perspective de travail. » Mais ses espoirs ont eu tôt fait de s'évanouir/se sont vite évaporés. « Depuis l'Allemagne, j'ai rédigé/envoyé dans les 60 candidatures », explique-t-elle. Elle avait déjà démissionné de son ancien travail. Alors, en octobre de l'année passée/de l'an dernier, elle a décidé de prendre l'avion pour aller voir/se renseigner sur place. « Et là d'un seul coup, les choses ont bougé ». Avec un peu de chance, la responsable logistique commencera dans quelques semaines à travailler pour le compte de la Lufthansa à Istanbul : « La Lufthansa s'est occupée pour moi de faire une demande de permis/d'autorisation de travail. »

d'après un article de *Focus*, 13.05.2012

3. Composition

Comme mentionné *supra*, le sujet de composition (*Was könnte Sie dazu motivieren, im Ausland zu arbeiten?*) découlait directement du thème abordé dans la version. Il faut noter que les trois candidats ont tous obtenu la moyenne à cette partie de l'épreuve.

Cela est dû entre autres aux arguments convaincants qui ont été développés, qu'il s'agisse par exemple du peu d'attractivité de la France à l'heure actuelle en matière de perspectives d'emploi et de compétitivité des entreprises, de l'enrichissement que constitue un séjour long à l'étranger pour améliorer ses connaissances en langue étrangère, quelle qu'elle soit, et/ou découvrir une culture autre que la sienne. A enfin été souligné le plus que représente une expatriation même temporaire sur le marché du travail, car signe d'une ouverture au monde et par conséquent d'une capacité à se décentrer. Deux candidats ont judicieusement rappelé que le programme Erasmus permet déjà pendant ses études d'acquérir une première expérience de l'étranger au sein des pays membres de l'Union européenne.

Les deux meilleures copies se sont distinguées de la troisième par la correction de la langue : richesse du lexique (*eine Fremdsprache beherrschen – eine andere Kultur entdecken – aufgeschlossen sein – eine Bereicherung – die Arbeitslosigkeit – die Wettbewerbsfähigkeit*), maîtrise des connecteurs logiques qui permettent une progression de l'argumentation (*erstens/zuerst, dann – außerdem/zudem – schließlich/zum Schluss*) et correction grammaticale. Ainsi, dans la copie la plus faible, hormis de nombreuses fautes de cas et de genre, on a relevé une méconnaissance de l'infinitif avec *zu* (**ein Mittel, neue Freunde treffen => ein Mittel, neue Freunde zu treffen*), des problèmes concernant l'accord verbe/sujet (**die Reisen erlaubt => die Reisen erlauben*) ou encore l'ignorance de la valeur grammaticale de la virgule en allemand qui diffère de l'usage de la virgule en français, laquelle sert simplement à marquer une pause : on ne dira donc pas **In erster Linie, gibt es Schwierigkeiten*, mais *In erster Linie gibt es Schwierigkeiten*. Notons enfin quand même que dans toutes les copies, le maniement de la préposition spatiale demeure flottant : c'est ainsi qu'on dit *im Ausland studieren* (locatif), mais *ins Ausland ziehen* (directif), *in Irland/in London leben*, mais *nach Irland/nach London fahren*.

Puissent ces quelques remarques qui se veulent avant tout constructives encourager les futurs candidats dans leur préparation au concours et aussi, dans le droit fil du texte proposé cette année, les inciter à ne pas négliger l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères.